

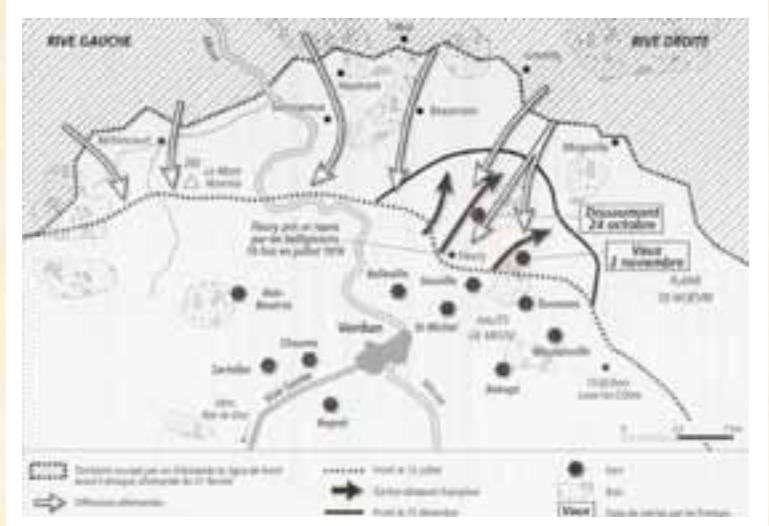
Treillières rend hommage à ses soldats morts pour la France - 1916

Comme chaque année, depuis 2014, la ville de Treillières publie le « Journal du centenaire » qui rend hommage aux soldats de Treillières morts pour la France au cours de la première guerre mondiale. L'association Treillières au Fil du temps, avec l'Union nationale des Anciens Combattants et le Souvenir Français présente ici, le mémorial des soldats morts en 1916.

Sur le front ouest, l'année 1916 est dominée par deux grandes batailles : Verdun et la Somme. Les Allemands commencent à ressentir les effets du blocus maritime imposé par les Alliés. Craignant que la guerre ne s'éternise sur un front pétrifié, ils décident d'une offensive décisive qui, à défaut de victoire, permettra au moins l'ouverture de négociations. Leur choix se porte sur le secteur de Verdun, tandis que les Alliés répliquent sur la Somme.

Sur le front est, la Russie l'emporte sur les Autrichiens, au prix d'un million d'hommes et le peuple commence à gronder. Dans les Balkans, le conflit s'étend, aux dépens des franco-britanniques et de leurs alliés. Un soldat de Treillières tombe sur ce front, souvent oublié, portant à 13 le nombre de soldats de la commune décédés cette année-là.

La bataille de Verdun (21 février – 18 décembre)



Le champ de bataille de Verdun de février à décembre 1916

La bataille de Verdun engagée par les Allemands, le 21 février 1916, se prolonge jusqu'au 18 décembre et reprendra en 1917. Cette durée en fait une bataille différente, une « bataille totale » marquée par un corps à corps acharné, par la prise de forts et leur reprise (Douaumont, Vaux), par la disparition définitive de villages entiers et surtout par la puissance de feu utilisée (60 millions d'obus tirés de part et d'autre). Verdun se distingue aussi par l'engagement physique et moral des combattants plongés dans une horreur qui a marqué les esprits. Le seul vainqueur à Verdun fut la mort : 163 000 tués côté français, 142 000 côté allemand.

Soldats de Treillières morts lors de la bataille de Verdun



DURAND Jean-Marie, né le 21 mai 1889 à Treillières. Taille : 1,75 m. Cultivateur à Muzon. Rappelé le 3 août 1914 au 116 Régiment d'infanterie. Mort pour la France sur le champ de bataille de Fleury-Verdun (Meuse) le 21 avril 1916 à 5 h du matin. Cité à l'ordre du régiment. Croix de guerre avec étoile de bronze.



BERNARD Pierre, Marie, né le 5 février 1884 à Treillières. Taille : 1,52 m. Cultivateur à La Gréhandière en 1905 puis commis voyageur à Châteaubriant (1910) et Paris (1912). Rappelé le 3 août 1914 au 65 RI, passé au 70 RI le 14 juin 1915, au 1^{er} Régiment de zouaves le 21 mars 1916, puis au 3^e Régiment de zouaves le 17 juin 1916. Disparu, tué à l'ennemi le 15 décembre 1916 à Douaumont-Bézenvaux (Meuse).



G O U R B I L
Pierre, Henri,
né le 31 janvier
1891 à Vigneux
(L o i r e -
Inférieure).
Taille : 1,67 m.
Cultivateur à
Muzon.

Incorporé le
10 octobre 1912 au 28 Régiment
d'artillerie. Maître pointeur.
Le 19 juin 1916 il écrit à sa
famille : « Quelques mots pour
vous dire que je suis toujours en
bonne santé, mais la situation
n'est pas brillante. Nous sommes
marmités bien comme il faut. Je
vous assure que ce n'est pas
le rêve. Enfin, chers parents, si

je dois périr, que voulez-vous
il faudra m'oublier ». Il est tué
deux jours plus tard, au Bois
des Hospices, Verdun (Meuse)
le 21 juin 1916. Son camarade de
combat, Alphonse Jolivet, écrit
aux parents de Pierre Gourbil
le 22 juillet 1916 : « Votre fils a
été tué le 21 juin à côté de moi à
Verdun. Il venait de relever l'autre
pointeur, car à ce moment l'on
ne pouvait pas rester longtemps
car les Boches nous envoyaient
des obus à gaz asphyxiants.
C'était vers les 5 heures de
l'après-midi qu'il a été tué, ils
étaient 3 à la même pièce et tous
les trois ont malheureusement
été tués, mais je vous dirais
qu'ils n'ont pas souffert, l'obus

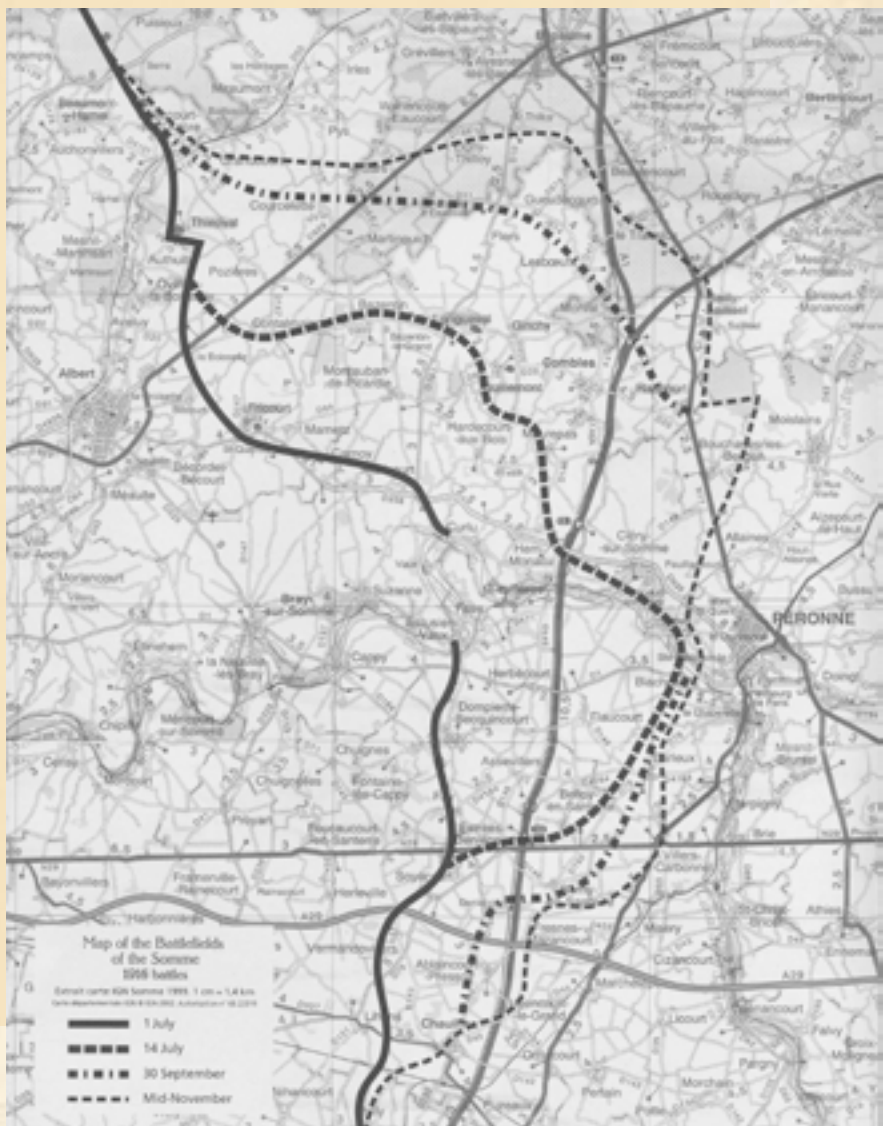
est tombé sur eux, nous les
avons ramassés et envoyés à
l'échelon; là on leur a fait des
cercueils et ils ont été enterrés
dans le bourg de Haudainville
tout près de Verdun. Le bois où
l'on était en batterie s'appelle le
bois des Hospices en face du
fort de Souville ». Cité à l'ordre
du régiment, Médaille militaire et
Croix de Guerre avec étoile de
bronze. Inhumé à la nécropole
nationale d'Haudainville (Meuse)
puis transféré dans le cimetière
de Treillières.



La bataille de la Somme (1^{er} juillet – 18 novembre)

L'objectif de l'offensive lancée le 1^{er} juillet est la rupture du front allemand en Picardie afin de se saisir des nœuds de communications adverses, puis de pousser jusqu'à Arras en forçant l'ennemi à un immense recul sur cette partie du front. La préparation de l'offensive menée conjointement par les Britanniques et les Français commence en décembre 1915 par la création de réseaux de communication et de voies ferrées pour amener sur le front, à raison de 30 trains par jour, des milliers d'hommes, de canons et des tonnes de munitions. Pour préparer l'assaut dans les meilleures conditions, des réseaux de tranchées, très denses, sont creusés ainsi que des sapes pour miner les lignes ennemies.

L'attaque allemande sur Verdun contrarie les plans de l'Etat-major, et l'offensive de la Somme, sans perdre ses objectifs, devient une bataille de diversion pour soulager Verdun. L'offensive prévue se transforme en une série d'assauts successifs sur les positions défensives adverses qui durent jusqu'au 18 novembre, quand les intempéries forcent le commandement allié à cesser les opérations. Le bilan est très lourd : 1 067 000 morts, blessés et disparus (tous belligérants confondus) : 430 000 pour les Britanniques; 437 000 Allemands, 200 000 Français.



Carte de la bataille de La Somme avec, soulignées, les communes où sont tombés des soldats de Treillières.

Soldats de Treillières morts lors de la bataille de la Somme



GERGAUD François, Jean, Marie ; né le 4 mars 1885 à Treillières. Taille : 1,67 m. Cultivateur à Launay (Treillières). Rappelé le 3 août 1914 au 65 RI. Disparu, tué à l'ennemi le 16 juillet 1916, à 200 mètres à l'ouest de Fay (Somme).

JOLIVET Jean-Marie ; né le 18 mai 1888 à Treillières. Taille : 1,62 m. Cultivateur à Ortais Rappelé le 3 août 1914 au 65 RI, passé au 26 RI le 5 juin 1915. Disparu, tué à l'ennemi le 30 juillet 1916 à Maurepas (Somme).

Inhumé « au sud de Maurepas, à l'ouest de la route de Maurepas à Cléry, à 200 m du tortillard ».

MOREAU Pierre, Marie, né le 8 janvier 1887 à Treillières. Taille : 1,67 m. Laboureur à Grandchamps (L-I). Rappelé le 3 août 1914 au 65 RI. Caporal. Tué à l'ennemi le 5 septembre 1916 à Deniécourt (Somme). Inhumé à la nécropole nationale de Dompierre-Becquincourt (Somme). Tombe 948. Inscrit sur le monument aux morts de Grandchamps (L-I).

BAZILE Alexandre, Marie né le 23 novembre 1893 à Nantes. Taille : 1,60 m. Domestique meunier au moulin Laurent (Treillières). Incorporé le 26 novembre 1913 au 2 RIC. Tué à l'ennemi à Belloy-en-Santerre (Somme) le 6 septembre 1916. Inhumé dans le carré militaire du cimetière de La Bouteillerie à Nantes. Inscrit sur les tables mémoriales de Nantes.



BRETECHER François, René, né le 9 novembre 1878 à Vigneux (L-I). Taille : 1,68 m. Cultivateur à La Guittonnais. Rappelé le 13 août 1914 au 65 RI ; passé au 265 RI. Disparu, tué à l'ennemi le 7 septembre 1916 au sud d'Estrées (Somme). Inscrit sur le monument aux morts de Vigneux. Possède une plaque émaillée à sa mémoire (comportant des erreurs) sur les Tableaux d'honneur déposés à la mairie de Treillières).

RENAUD Alexandre, Louis, François, né le 14 mars 1893 à Treillières.

Taille : 1,61 m. Cultivateur à La Rinçais (Treillières) Incorporé le 27 novembre 1913 au 77 RI, passé au 155 RI le 27 juillet



1915. Caporal le 3 mars 1915, sergent le 12 janvier 1916. Cité à l'ordre du régiment le 22 mai 1916 : « Dans la nuit du 20 au 21 avril 1916 est allé, malgré un feu violent d'infanterie et d'artillerie, piquer une tranchée nouvelle. Par son calme et son courage a maintenu ses travailleurs sous le feu ». Cité à l'ordre de la brigade le 9 juin 1916 : « Dans la nuit du 26 au 27 mai 1916, est parti volontairement en patrouille pour reconnaître une tranchée occupée par l'ennemi et a rapporté des renseignements précieux ». Tué à l'ennemi le 11 novembre 1916, à 18h30 à Saille-Saillisel (Somme), tranchée dite « de Berlin ». Inhumé à la nécropole nationale de Rancourt (Somme).



La première bataille de Champagne (15 février–17 mars)

Le 15 septembre 1916, sur le front de la Somme, les Anglais utilisent pour la première fois des chars d'assaut. Ces engins ont beaucoup impressionnés les contemporains. Après la guerre, on les représente dans les vitraux commémoratifs, ici dans l'église de Nort-sur-Erdre.

Soldats de Treillières mort sur le front d'Orient.



TENDRON Louis, Henri, Marie, né le 30 mars 1894 à Treillières. Cultivateur à Ragon. Ajourné pour « faiblesse » lors du Conseil de révision. Incorporé le 15 décembre 1914 au 2^e Régiment d'Infanterie Coloniale; passé au 56^e Régiment d'infanterie coloniale Tué à l'ennemi au combat de Kenali en Serbie le 14 novembre 1916.



MAZUREAU Henri, Donatien, né le 17 novembre 1888 à Treillières. Taille : 1,57 m. Jardinier à Treillières lors du Conseil de révision, parti à Nantes quartier Barbin. Rappelé le 3 août 1914 au 293 RI. Décédé le 5 mars 1916, de tuberculose pulmonaire contractée en service, à l'hôpital 127 bis de Monbeton (Tarn-et-Garonne). Inscrit sur les tables mémoriales de Nantes.

Les soldats blessés au combat sont orientés vers l'ambulance (hôpital de première urgence sur le front) puis dans un hôpital de l'arrière (c'est le cas de Julien Châtelier, photo ci-dessus) et enfin dans un hôpital complémentaire pour la convalescence (photo ci-dessus : groupe de malades, dont un Treilliérais à Larressore (Pyrénées-Atlantiques))

JARNET Jean, Marie, Julien, né le 9 novembre 1873 à Treillières. Taille : 1,63 m. Cultivateur à La Belle Etoile. Rappelé le 30 août 1914 au 65 RI, passé au 89 Régiment d'infanterie territoriale le 30 décembre 1915, dirigé sur le dépôt de Limoges le 30 mars 1916 car étant père de 6 enfants, passé au 144 RI de Tarbes le 26 avril 1916. Victime de courbatures fébriles le 25 mai. Evacué le 27 mai sur l'hôpital Pellegrin de Bordeaux où il décède le 4 juin 1916. Inhumé à Bordeaux puis transféré au cimetière de Treillières, le 17 novembre 1922.



MOREAU Pierre, né le 7 mars 1874 à Treillières. Taille : 1,78 m. Tailleur de pierre à La Ménardais. Marié. Rappelé le 8 janvier 1915 au 28 RA, passé au 111^e Régiment d'artillerie lourde le 26 février 1916. Maître pointeur. Décédé le 16 octobre 1916, à 6 h du matin, à l'hôpital de Montlieu (Charente-Maritime), des suites de maladie contractée en service.

Le mémorial complet des Treilliérais morts pour la France durant la Grande Guerre est disponible sur le site de l'association Treillières au Fil du Temps www.tafdt.org/treillieres/memorial.

Pour en savoir plus sur Treillières pendant la Première guerre mondiale nous vous renvoyons à la brochure "1914 - 1918 Treillières Un village dans la guerre" publié par Treillières au Fil du Temps en 2008 et au livre de Jean Bourgeon "Treillières Un village au Pays nantais 1800 - 1945" publié aux Editions Coiffard en 2012.

Edition spéciale 2016 - Dépôt légal à parution.
 Directeur de publication : Alain Royer
 Tirage : 3850 exemplaires

Mairie de Treillières
 57 rue de la Mairie, 44119 Treillières cedex